

## Cahier de Français : orthographe.

**Numéro d'inventaire** : 1998.00314

**Auteur(s)** : Marie-Louise Ferré

**Type de document** : travail d'élève

**Date de création** : 1937

**Description** : Couverture rouge, imprimée : Institution de l'Ange Gardien, Domfront (Orne) - ms. encre bleue - annotations crayon noir et encre rouge - réglure Seyès.

**Mesures** : hauteur : 220 mm ; largeur : 170 mm

**Notes** : Année scolaire 1936-1937 - Institution de l'Ange-Gardien à Domfront (Orne). Dictées - questions, grammaire : l'attaque de la diligence (A. France) ; travaux d'automne (Guillaume) ; la semaine des arbres à Versailles (Régner) ; l'automne (Gautier) ; la vigne (Pesquidoux) ; une oasis (Loti) ; une futaie (Pesquidoux) ; un hêtre magnifique (Thierry) ; sous les pins (Theuriet) ; la mer Morte (Loti) ; la tempête (Moselly) ; l'homme à la cervelle d'or (Daudet) ; Novembre (Loti) ; le rouet d'ivoire (Moselly) ; mon grand-père (Moselly) ; la langue française (Bigot) ; beauté rustique (France) ; à Marrakech (Tharaud) ; première vision de la mer (Loti) ; les ruines de l'Inde (Loti) ; les sauterelles du Sahara (Fromentin).

**Mots-clés** : Apprentissage du français (1er et second cycles)  
Grammaire

**Filière** : Institutions privées

**Niveau** : non précisée

**Nom de la commune** : Domfront

**Nom du département** : Orne

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 80 pages

**Lieux** : Orne, Domfront

Vendredi 27 Novembre 1936

### La tempête

5 fls  
Au milieu de la nuit elle fut <sup>sursaut</sup> réveillée en sursaut. Les vitres gémotaient dans leurs croisillons et la charpente du toit était parcourue de craquements sombres comme si la bâtisse allait s'effondrer.

Elle tendit l'oreille pendant quelques instants, ne pouvant rassembler ses idées. Puis soudain ~~elle~~ comprit.

Un grain furieux s'était levé et la bourrasque balayait la côte.

En même temps elle distingua un autre bruit, un bruit qu'elle connaissait bien, et qui la jeta dans un paroxysme d'angoisse. Dans la rue le long des murs, un picotement furtif passait, fêle rumeur, tout de suite emportée dans le tourbillon des vents. Et c'était les femmes et les enfants des pêcheurs, réveillés par la tourmente qui descendait <sup>sur</sup> le port et dont les sabots claquaient sur le pavé.

La femme s'habilla à tâton, et ayant jeté sur ses épaules sa mante noire, elle se dirigea vers le lucarne.

L'enfant dormait toujours.

Elle ouvrit la porte vitrée qui donnait sur la cour. Un grand souffle balayait les hauteurs de l'air. Une rue d'êtres inoisibles remplissaient l'espace de clameurs poussees par un million de poitrines géantes. Leurs chevauchées troublaient le vide comme une trombe...

La femme suivit la bande

E. Mollé

